COMPTE-RENDU, concert . TOULOUSE, le 28 fév. 2019. BRAHMS. DEBUSSY. TCHAÏKOVSKI. Orch Capitole, Sorokin, Penas, Lee, T. SOKHIEV.



COMPTE-RENDU, Concert . TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 28 fév. 2019. BRAHMS. DEBUSSY. TCHAÏKOVSKI. BORODINE. STRAVINSKI. Orch National du Capitole, N.Sorokin , B. Penas, E. Lee, T. SOKHIEV, direction. C'est la 3ème année que Tugan Sokhiev et l'Orchestre National du Capitole proposent **à Toulouse une Académie de direction d'orchestre**. Le concert du soir permet aux chefs candidats de diriger devant le public dans des conditions optimales. Puis Tugan Sokhiev dirige la deuxième partie du concert. La salle de la Halle-aux-Grains est pleine et le succès public est au rendez-vous de cet enseignement éclairant. Les séances de l'académie sont publiques et j'ai pu passer la journée de mercredi à assister à cette aventure extraordinaire.

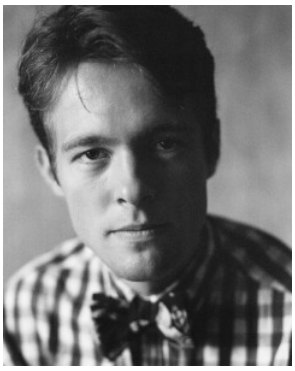
Le concert de l'Académie d'Orchestre de Toulouse, une

belle transmission !

Trois jeunes chefs se succèdent dirigeant les même oeuvres à tour de rôle sur les trois jours. Les progrès sont notables chez chacun avec plus ou moins de visibilité. Les explications de Tugan Sokhiev durant les « leçons » sont incroyablement simples et profondes mettant au coeur de sa transmission, le rapport entre les musiciens et le chef, et le respect de la partition mais surtout la place de la musique. Ainsi la technique et la connaissance de la partition sont vite mises de coté pour aborder le mystère de l'alchimie qui peut exister entre un chef et les musiciens de l'orchestre. L'importance du regard posé sur chaque instrumentiste, les gestes qui doivent parler en même temps à divers groupes, les bras pour les cordes et les mains pour la petite harmonie par exemple. Ainsi il va amener chacun à comprendre comment aller plus loin.

Par exemple ce long moment pendant lequel il demande de regarder le hautbois pour obtenir la plus belle phrase et jusqu'à la dernière note alors que le jeune chef regarde au début, puis vite va ailleurs pensant à la suite. Ou comment il prend le bras d'un autre pour montrer la souplesse et la largeur qu'il souhaite lui proposer, ou comme le troisième doit par ses gestes, obtenir plusieurs caractères différents dans la même phrase.

Et ce credo immuable : le chef doit proposer à l'orchestre sa version musicale de l'œuvre, et la rendre lisible par ses gestes car chaque musicien pourrait proposer la sienne et l'orchestre le dévorerait s'il ne savait pas où il veut aller précisément. Ainsi l'angoisse des jeunes chefs en devenir va petit à petit faire place au plaisir de faire de la musique avec cet orchestre si magnifique. Car il faut dire combien les musiciens jouent le jeu avec patience et engagement en conservant une qualité sonore inaltérable.



NIKITA SOROKINE… *Le concert du soir a permis au jeune Nikita Sorokine, 27 ans, originaire de Russie, actuellement dans la classe d'orchestre d'Alain Altinoglu à Paris, de diriger le premier mouvement de la quatrième symphonie de Brahms. Il est venu à bout avec panache de cette partition particulièrement complexe et ses sourires ont montré comment il a su dépasser ses appréhensions pour entrer dans le grand plaisir de faire de la musique avec des musiciens d'exemption.*



BASTIEN PENAS… Le plus jeune du groupe, est Bastien Penas 25 ans, originaire de Bordeaux, actuellement dans la classe d'orchestre à Toulouse. Il a dirigé avec beaucoup de poésie Après midi d'une Faune de Debussy. Tugan Sokhiev lui avait fait remarquer la veille qu'il avait su rapidement se connecter avec l'orchestre. C'est celui qui lors de ce concert final a été le plus proche des musiciens et Sandrine Tilly à la flûte lui a offert une introduction d'une grande suavité, quasi murmurée.



EARL LEE… En troisième oeuvre le chef américain originaire de Corée, Earl Lee a dirigé le premier mouvement de la quatrième symphonie de Tchaikovsky. Plus âgé, il a 35 ans, il est déjà habitué à diriger l'orchestre de Pittsburgh en tant qu'assistant. Son autorité est plus appuyée mais il n'a pas su aller au devant des musiciens avec le regard totalement engagé que lui a suggéré Tugan Sokhiev, dirigeant parfois les yeux fermés ou presque, il a su proposer une version personnelle de cet

extraordinaire mouvement d’ouverture de la symphonie du destin.



MAESTRO SOKHIEV… En deuxième partie de concert, le Maestro pédagogue Tugan Sokhiev à mains nues, a dirigé un voyage dans les Steppes de Borodine, périple évocateur et hédoniste laissant ses musiciens s’exprimer librement dans des moments solistes absolument somptueux. Puis avec un drame constamment renouvelé, il a offert une interprétation exaltante de l’Oiseau de feu de Stravinski avec un début venimeux à la beauté sulfureuse avant d’évoluer vers une beauté plus sensuelle et un final grandiose. Pour conclure cette belle édition de l’Académie d’Orchestre 2019, la direction complice et l’admiration réciproque du chef et de ses musiciens a été un véritable bonheur. Deuxième temps forts des Musicales Franco-russes, ce concert a été très applaudi faisant la joie d’un public rajeuni et conquis. Tugan Sokhiev ayant insisté sur l’importance à ses yeux de la transmission et du partage d’expérience, a réussi son pari : proposer à Toulouse quelque chose d’unique en Europe.

Compte rendu concert. Toulouse. Halle-auGrains, le 28 février 2019. Johannes Brahms (1833-1897) : Symphonie n°4 en mi mineur, ext. ; Claude Debussy (1862-1918) : L’après midi d’un faune ; Piotr Illich Tchaïkovski (1840-1893) : Symphonie n°4 en fa mineur, ext. ; Alexandre Borodine (1833-1887) : Dans les steppes de l’Asie Centrale ; Igor Stravinski (1882-1971) : L’Oiseau de feu ; Orchestre National du Capitole de Toulouse. Nikita Sorokine, Bastien Penas, Earl Lee, Tugan Sokhiev :

Direction.

TOURCOING : les 7 Paroles du Christ (1787)



TOURCOING, Dim 17 mars 2019. HAYDN : 7 dernières paroles du Christ. Mélodiste de génie, Joseph Haydn a composé plusieurs versions des 7 dernières paroles du Christ dont une pour quatuor à cordes, que l'Atelier Lyrique de Tourcoing propose d'entendre, avec la complicité de 4 solistes familiers de la troupe : Maïlys de Villoutreys, Ambroisine Bré, Robert Getchell, Alain Buet et l'Académie Ste Cécile dirigée par Philippe Couvert.
La verve dramatique de Haydn est bien connue. L'inventeur du genre symphonique et du quatuor à cordes à Vienne, a aussi illuminé tous les genres liés au chant et au théâtre lyrique. Habile autant qu'inspiré, c'est à dire doué d'élégance comme de profondeur, Joseph Haydn a su aussi renouveler le genre sacré en proposant sa propre conception du drame intimiste sur un sujet tragique : les souffrances du Christ sur la croix. Sujet de déploration et de terreur, suscitant compassion et sublimation spirituelle, l'œuvre méritait un nouveau cadre formel, que le compositeur réalise en différents dispositifs, à Tourcoing, avec chanteurs, chœur et orchestre resserré.

TOURCOING
Église Saint-Christophe
Dimanche 17 mars 2019, 15h30



(durée 1h30)

Joseph **Haydn** (1732-1809)
LES SEPT PAROLES DU CHRIST EN CROIX
Die Sieben Letzten Worte Unseres Erlösers Am Kreuze.
Hob XX-4

Version pour quatuor à cordes, quatuor de solistes vocaux, choeur mixte et orgue
Maïlys de Villoutreys, soprano
Ambroisine Bré, mezzo-soprano
Robert Getchell, ténor
Alain Buet, baryton
Choeur régional des Hauts de France
Académie Sainte Cécile en quatuor
(Philippe Couvert / violon I, Sandrine Naudy / violon II, Jean-Luc Thonnerieux / alto, Dominique Dujardin / violoncelle)
Philippe Couvert, direction

BILLETTERIE EN LIGNE
www.atelierlyriquedetourcoing.fr

TARIFS :
Plein 20€, réduit 16€, -28 ans 10€, -18ans 6€





ORATORIO CHAMBRISTE ET TRAGIQUE… La commande remonte à l’année 1786, quand il reçoit une importante commande venue de la Cathédrale de Cadix en Andalousie. Il s’agissait d’écrire une partition uniquement orchestrale destinée à illustrer les Sept dernières paroles du Christ pour un oratorio réalisé comme chaque année, durant le carême. Au final, les Sept Paroles furent destinées, non pas à la cathédrale de Cadix, mais à l’église de Santa Cueva, construite à l’intérieur d’une grotte (Vendredi Saint de 1787)

: la représentation du Mystère, souffrance, mort et résurrection du Christ sont sublimés par le cadre naturel, où jouent l'ombre et la lumière, en un clair-obscur pictural digne du Caravage (mais que reprend l'admirable génie de Velasquez dans sa propre vision du Christ agonisant sur la croix, 1632. cf notre illustration).
Le cycle original comprend sept sonates avec une introduction et un tremblement de terre à la fin, pour grand orchestre. Les tempos sont lents, ils cultivent la méditation propre au genre de l'oratorio (en particulier du sepolcro, propre au XVIIè à Vienne) et préparent au coup de théâtre, le Terremoto final (tremblement de terre au moment de la mort du Christ). Le souci des tonalités, des thèmes, des rythmes régénère pendant toute leur succession, les 7 sonates ainsi enchaînées. Haydn composa ensuite, une version pour quatuor de solistes et quatuor à cordes. Intimiste et fulgurante, la version est à l'affiche de Tourcoing, ce 17 mars 2019. Concert événement.

LILLE : Syrian Voices de Benjamin Attahir (création)



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019. ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des

musiciens de l'Orchestre. C'est un dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr, Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'**Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.**
Les voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.
Le programme croise l'universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d'aujourd'hui et d'hier. **Syrian Voices** ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h**. Infos : https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir

---

Benjamin Attahir
SYRIAN VOICES (Aswat Assurya)
LILLE, Nouveau Siècle

Informations
Réservations

Vendredi 8 mars à 20h

Syrian Voices
[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction
LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :
ṢALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ṢALIḤ, `ŪRKAN MUYASSAR, FU ÀD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,
NAZI H ‘ABU ÀFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ÀSADI

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l’ONL / LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre (janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch… PREMIERE PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L'ONL…C'était l'un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille, **Benjamin Attahir,** lauréat de la Villa Medicis, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée pour l'ONL, de surcroît très originale… car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l'ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l'église pour soutenir les pupitres des basses ; **c'est aussi le premier Concerto pour serpent de l'histoire de la musique.** **LIRE notre compte rendu complet**



COMPTE RENDU, concert. LILLE, ONL, le 28 fév 2019. MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection ». Orch National de Lille / Alexandre Bloch.



COMPTE RENDU, concert. LILLE, ONL, Nouveau Siècle, le 28 février 2019. MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection ». Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch. La première ***Symphonie Titan*** marquait déjà l'ampleur d'une écriture très inspirée. Premier essai, premier coup de génie (1). Dans la *2è Symphonie*, l'architecture s'élève encore : du tumulte initial, l'énergie gravit peu à peu la montagne, jusqu'à édifier une cathédrale… spirituelle et mystique. **Alexandre Bloch** nous conduit dans ce cheminement qui fait de la Symphonie n°2 une symphonie de compassion, de délivrance, une formidable machine cathartique et salvatrice.



Le premier mouvement marque d’emblée l’échelle du cadre symphonique : colossale voire abyssale. Le souffle, la dimension n’ont jamais été à ce point aussi grandioses, – les contrastes enchaînés, aussi vertigineux… dans la pensée, autant que dans les nouvelles sonorités et trouvailles esthétiques requises pour en exprimer l’énergie. Au début, le chant âpre des contrebasses mène la danse (comme le début de la Walkyrie de Wagner en une sorte de chevauchée nocturne, ivre, panique), puis c’est la prière des hautbois à l’élégance toute racée ; ainsi s’affirme le balancement jamais résolu entre désarroi dépressif et viscérale espérance d’un Mahler accablé par le destin. Les cuivres clament cette prise de conscience supérieure qui se fait onctueuse douceur aux cordes, clarinettes et cors.
Alexandre Bloch fait surgir comme un matrice bouillonnante le mouvement des forces contraires et pourtant concomitantes, avec une franchise de ton et la volonté d’en découdre après avoir exposé toutes les cartes d’un jeu trouble à son début. Fureur contre l’adversité, impuissance face aux éléments

contraires et dépression profonde (marche des harpes), et pourtant, toujours, indéfectible foi… Tout est là, à la fois d'une clarté lugubre et d'une tendresse terrorisée mais tenace. C'est d'ailleurs cette résistance coûte que coûte, et cette opiniâtreté qui cimentent toute la construction comme elle inspire la formidable énergie du chef.

Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille réalisent la prodigieuse métamorphose à l'œuvre dans la 2è Symphonie de Mahler…

SAUVAGERIE, COMPASSION, RESURRECTION



Critiqué vertement par son modèle, Hans von Bulow (le créateur de Tristan) et grand défenseur alors de Richard Strauss, Mahler qui lui avait fait écouté l'esquisse de la 2è (en son premier mouvement dénommé Totenfeier, « fête des morts », mouvement indépendant achevé dès 1888), ne se laisse pas décourager. Bien au contraire. Chevillé au corps, l'exercice de composition est une nécessité vitale.
Ce combat pour s'affirmer, cette clairvoyance pleinement assumée se précisent dans la magma de la 2è, dès son premier mouvement initial (Allegro maestoso), véritable cathédrale sonore où s'affrontent toutes les forces en présence, apparentes puissances contradictoires, en fait pilier d'un

monde symphonique nouveau où Mahler dans les faits, fusionne et Wagner, et Bruckner, et toutes les narrations symphoniques connues jusque là, organisant peu à peu le chaos du début, récapitulant, architecturant son grand œuvre en devenir… afin d'éclairer l'orchestre par sa propre voix.

C'est dans ce bain primordial, cet élan en structuration que nous convie Alexandre Bloch, exploitant toutes les riches alliances de timbres, les frottements de sonorités d'une page blanche, dont l'essence est expérimentale. Le chef aime piloter les instrumentistes jusque dans leurs retranchements sonores ultimes : caresses des cordes, à l'ivresse éperdue dont les cors amoureux se font l'écho…
La palette est infinie et suscite bien des climats contrastés, dont l'apparente insouciance (tapisserie miroitante de l'harmonie des vents et des bois) n'écarte jamais un soubresaut d'angoisse sourde, souterraine (carillon des harpes). Ici règnent l'abandon espéré et le sentiment d'une terreur présente, profonde, non encore clairement élucidée. Voilà qui est posé, franchement, dans ce premier mouvement où tout est dit, condensé, en une flamboyante sauvagerie.

Le second mouvement (Andante moderato) débute après une pause marquée selon le voeu de Mahler lui-même (à 32mn44), comme pour mieux absorber la charge terrible du premier mouvement (mouvement indépendant en soi, du fait de l'histoire de sa genèse). L'allant flexible et chantant de cette nouvelle séquence est plus calme (flûte et harpe), mais n'écarte pas non plus l'accent à peine canalisé de nouvelles menaces. Mais ici règne le miel réconfortant d'une grande guitare (pizz des cordes, soulignés par la flûte), source d'un réconfort imprévu (glissandi amoureux des cordes).

Le 3è, Scherzo (43mn31) est ciselé comme un balancement hypnotique d'une souplesse qui se convulse et est prête à déraper. Un déséquilibre prêt à rompre le fil et l'équilibre : le héros reprend son chemin, comme enivré par son propre enthousiasme (rondeur souple des clarinettes, vivacité des

flûtes, à laquelle répond la joie des hautbois…). Le promeneur fanfaronne et l'orchestre s'éveille à la grandeur du paysage et des cimes qui se précisent : comme saisi et surpris par l'ampleur du paysage qui l'environne soudain, le marcheur contemple la démesure des forces auxquelles il doit se confronter. Ce vertige, Alexandre Bloch nous le fait ressentir avec des décharges millimétrées, une attention spécifique aux petits détails de l'orchestration, toujours savoureuse.
D'un oeil cinématographique, jouant sur les échelles, le chef demeure à l'affût de la moindre inflexion contenue dans la partition, et qui dévoile le relief du paysage. Ses parts d'ombre, ses contours annonces de la vie céleste…

Puis à 53mn57, est enchainé **l'Urlicht :** texte entonné par la mezzo (**Christianne Stotijn**) dont le cuivre vocal répond à la fanfare lointaine qui redessine un paysage assagi, claire référence à un choral d'apaisement. La soliste répand ce baume qui efface toute douleur, toute détresse, laissant envisager ce qui était jusque là refusé : l'ascension vers le ciel (élévation des corps exprimé par le hautbois qui s'enlace à la voix). Ici surgit l'extase mystique d'un Mahler spirituel : « De dieu je viens et veux retourner à Dieu ».

Alexandre Bloch fait entendre alors le tumulte du cosmos, déchirure, déflagration qui sonne comme une porte qui s'ouvre (à la façon de la scène de révélation de la Femme sans ombre de Richard Strauss)… De fait, nous ne sommes pas loin de l'opéra ; du moins dans cette scène, aux jalons mystiques d'une intensité irrésistible, Mahler écrit son oratorio le plus inspiré. A 1h01mn18 : les cuivres expriment enfin l'échelle du céleste qui rejoint la terre et lui permet de gravir la passerelle vers l'éternité (marches énoncées par la harpe)…

Les 30 dernières minutes de ce Finale grandiose, apothéose ultime de l'architecture ascensionnelle décrivent la cité idéale qui paraît alors au pèlerin, les plaintes de ce dernier, sa prière face au Créateur ; la perte de l'espoir, et

le vertige de l’abandon… (1h05mn puis 1h09m50).



Alors s’exprime la promesse de la Résurrection pour celui qui a cheminé aussi durement. C’est la rémission tant espérée (1h06mn19) qui se profile (rébus et résolution de l’énigme aux trombones / bassons majestueux)
L’immense clameur d’espérance surgit et se renforce , puis la paix se profile (1h16mn), l’éternité répond (fanfare à 1h17mn43)…

Enfin le chœur (1h20mn04) murmurant énonce la délivrance et la béatitude espérée… Par la voix de la soprano (**Kate Royal** à 1h21mn49) -, enfin tout est exaucé, pardonné, permis : « Tu

ressusciteras mon corps »
Ce à quoi Mahler répond par la voix de la mezzo (1h26mn57), dans un texte qui est de lui : « Ce à quoi tu as aspiré, est à toi / A toi ce que tu as aimé, ce que tu as conquis », sublime émancipation, ultime courage contre l'adversité… et réconfort pour les êtres doués d'une volonté supérieure (« Ce que tu as enduré te portera vers Dieu »). L'œuvre de compassion se réalise enfin par le cri du chœur qui droit aux côtés des deux anges intercesseurs, élève le pêcheur terrassé.

Le Paradis est donc au bout du chemin. Mais avant, … quelles épreuves et quel découragement, quelles angoisses et quelles paniques faut-il éprouver. Le grand bain orchestral, forge et matrice exutoires nous le font entendre, dans un fracas expressif que la direction d'Alexandre Bloch enveloppe d'une tension toute humaine, et même dans sa résolution progressive (au sein du Finale bouleversant), fraternelle et si naturellement familière.



Solistes au verbe incarné, chœur déchirant, machine orchestrale en métamorphose, chef soucieux des équilibres, et surtout de l'intelligibilité du texte final… l'expérience aux dimensions colossales a passé et révélé sa couleur et sa vibration humaine. Jusqu'au carillon ultime, de délivrance et de lévitation d'un magnétisme inoubliable. C'est peu dire que Mahler fait partie des gènes de l'Orchestre lillois. Cette session nous le montre encore. Alexandre Bloch s'inscrit dans la lignée du mahlérien Jean-Claude Casadesus dont classiquenews avait distingué l'enregistrement de la 2è (Lire notre critique : Mahler : Symphonie n°2 (Jean-Claude Casadesus, Orchestre national de Lille, novembre 2015, 1 cd évidence classics) : http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-symphonie-n2-jean-claude-casadesus-orchestre-national-de-lille-novembre-2015-1-cd-evidence-classics/

Belle continuité entre les deux chefs et pour Alexandre Bloch la confirmation d'une sensibilité naturelle, convaincante qui annonce la suite de son cycle Mahler sous les meilleurs auspices…

Aucun doute, l'intégrale des 9 symphonies mahlériennes est bien l'événement orchestral de cette année. A suivre à Lille. Prochaine session, **la 3è Symphonie, le 3 avril 2019** (programme intitulé « l'éveil du printemps ») : http://www.classiquenews.com/lille-onl-lintegrale-mahler-2019/



Les indications de timing renvoient au direct live diffusé sur la chaîne YOU TUBE de l’ONL :

https://www.youtube.com/watch?v=guPAE1FX2Ds

VOIR la Symphonie n°2 de Mahler » Résurrection «

https://youtu.be/guPAE1FX2Ds

Symphonie n°2, « Résurrection » / Symphony No. 2, « Auferstehung » : Gustav Mahler

Direction : **Alexandre Bloch**
Soprano : **Kate Royal**
Mezzo-soprano : **Christianne Stotijn**
Chœur : **Philharmonia Chorus**
Chef de chœur : Gavin Carr

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

I. [Todtenfeier] Allegro maestoso. Mit durchaus ernstem und feierlichem Ausdruck [D'un bout à l'autre avec une expression grave et solennelle]
II. Andante moderato. Sehr gemächlich [Très modéré]
III. [Scherzo] In ruhig fliessender Bewegung [En un mouvement tranquille et coulant] – attacca
IV. « Urlicht » [Lumière originelle]. Sehr feierlich, aber schlicht [Très solennel, mais modeste]
V. Im Tempo des Scherzo. Wild herausfahrend [Dans le tempo du scherzo. Explosion sauvage]

Enregistré à l’Auditorium du Nouveau Siècle de Lille / France – 28 février 2019



Plus d’images de la Résurrection par l’Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH sur le site https://www.flickr.com/photos/onlille/sets/72157676883219187
Toutes les photos © **Ugo PONTE** ONL fev 2019

---

(1) **LIRE notre compte rendu critique de la Symphonie n°1 TITAN** de Gustav Mahler, le 2 février 2018 par l’Orchestre national de Lille et Alexandre BLOCH, lancement de l’intégrale des 9

symphonies de Mahler à Lille 2019 – 2010 : http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-nouveau-siecle-le-2-fevv-2019-mahler-symphonie-n1-titan-orch-national-de-lille-a-bloch/

DANTE, la nouvelle production événement de Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE, Opéra. DANTE de GODARD, 8,10,12 mars 2019. La nouvelle production produite par l'Opéra de Saint-Etienne promet une réalisation ambitieuse et spectaculaire à la mesure d'un ouvrage méconnu dont les ressources dramatiques convoquent pourtant en un somptueux tableaux onirique, le monde surnaturel et fantastique des enfers, quand à l'acte III, le poète exilé reçoit en rêve la visite de Virgile qui le conduit aux enfers, jusqu'aux cercles des damnés et des élus… Une évocation où pèsent et saisissent la puissance suggestive du choeur, le raffinement de la musique de Godard et la machinerie conçue spécialement pour ce spectacle prometteur. **Créé à l'Opéra-Comique en 1890**, le drame fantastique de Godard mérite bien cette recréation très attendue.

Dante conduit par Virgile sur la barque aux enfers
(Delacroix)

PRESENTATION de DANTE de Benjamin Godard

_____

_____



En pleine guerre entre les Guelfes et les Gibelins, Simeone Bardi et Dante Alighieri se disputent l'amour de Béatrice. D'après La Divine Comédie, le livret d'Édouard Blau aborde le thème de l'amour en réécrivant les tensions nées de la confrontation tourments infernaux et grâces célestes. Le désir, l'extase, la béatitude… La musique écrite par **Benjamin Godard** relève le défi d'une action riche en rebondissements et variétés des tableaux. Romantique traditionnel, et même considéré comme « réactionnaire » en son temps, Godard sait résister au wagnérisme ambiant, adepte des formes françaises classiques. Doué pour l'orchestration, la mélodie et l'écriture symphonique, Benjamin Godard montre sa pleine maîtrise dans DANTE, opéra ambitieux dont l'ampleur et l'ambition de l'écriture se mesurent aux masses chorales, particulièrement affinées ici. La femme aimée, désirée est un thème chers aux Romantiques français (cf. Ester, Ophélie chez Berlioz…).
L'Opéra de Saint-Etienne présente en nouvelle production, la

récréation de l'opéra de Godard, dans une mise en scène originale, première version scénique de l'ouvrage depuis 130 ans.

UN OPERA TARDIF… DANTE est un ouvrage qui s'inscrit à la fin de la carrière de Godard. « A 40 ans, le professeur de musique de chambre au Conservatoire, qui a livré pour La Monnaie de Bruxelles son opéra Jocelyn en 1888, fait créer Dante à l'Opéra Comique, 2 ans plus tard, en 1890. Frappé par la tuberculose, Godard devait mourir à Cannes en janvier 1895 ». Godard, élève d'Henri Rebert a déjà abordé le genre lyrique avec « Le Tasse », symphonie dramatique de 1878 qui obtient le 1er Prix de la Ville de paris (avec Le Paradis perdu de Dubois)

L'OPERA SELON LE METTEUR EN SCENE, Jean-Romain VESPERINI… Pour le metteur en scène **Jean-Romain Vesperini**, Godard plonge dans le Moyen-Age et s'intéresse à un pan de la vie du poète florentin Dante. A l'évocation des amours du poète, le compositeur aborde aussi une part significative de son œuvre littéraire, en particulier, extrait de La Divine Comédie (L'Enfer), la descente de Dante accompagné par Virgile, aux enfers. Une traversée semé de visions terrifiantes et fantastiques que Liszt (Dante Symphonie, 1857) ou les peintres tels Delacroix ont traité avant lui.
La conception de Godard et de son librettiste est franche, directe, sans dilution : l'action mène le spectateur, d'une place publique de Florence au mont Pausilippe, en passant par une salle des palais de Florence, pour finir à Naples dans un couvent. « On passe ainsi de scène en scène dans une unité de temps étendue mais toujours avec fluidité. L'environnement des tableaux est tour à tour réaliste, fantastique, bucolique,

romantique… Cet opéra répond ainsi à plusieurs codes théâtraux et c'est ce qui en fait son originalité », précise le metteur en scène.

ITALIE ANTIQUE, EXIL, FORÊT… & LE FEU DANS LA DESCENTE AUX ENFERS

Pour assurer au drame, l'unité et la cohérence de son déroulement, de Florence … à Naples, sans omettre le tableau infernal, JR Vesperini s'est plongé dans la conception que Godard avait du Moyen-Age. Pas de réalisme ni de restitution archéologique, mais la vision d'un compositeur sur le monde du poète toscan. A la marge du milieu musical de son temps, Godard frappe par l'originalité et la puissante imagination de son art : son Moyen-Age est celui de Victor Hugo (autre romantique tardif et sublimement néogothique) ; revisité, fantasmé, stylisé… Ainsi s'est précisée une vision spécifique, « ouverte » propre à l'époque de Dante, entre Antiquité et Renaissance, une évocation d'un monde « révolu », « en ruines qui fait place à un autre » et où la notion d'exil et d'errance emblématique de Dante soit aussi présente. D'où des colonnes et des pilastres puissants en briques qui rappellent l'Italie antique; une passerelle exprimant l'idée du mouvement et permettant aussi les actions simultanées, dans une structure sur tournette afin les changements à vue soient possibles et soulignent l'énergie de la partition.

Au monde minéral répond, celui végétal de la forêt, très présent dans la musique de Godad car il exprime l'errance. Ainsi aux actes III (début) et IV, des murs végétalisés descendent des cintres.

Pièce maîtresse de l'opéra (style « grand opéra français »), la descente aux enfers (intermède) est essentiel pour le climat onirique et fantastique de l'œuvre; le traitement pictural du feu (feu magique, feu infernal) s'y développe ; le résultat découle d'un travail particulier avec les équipes de

l’Opéra de Saint-Etienne.

LES CHOEURS
La place de la masse chorale est primordiale elle aussi dans DANTE : peuples de Florence, arbitre de l’élection puis de l’exil de Dante, paysans et étudiants et surtout damnés de l’enfer… l’action est rythmée par la présence chorale. Presque comme une « chorégraphie », le metteur en scène travaille la présence physique du chœur dans le tableau des enfers, en référence à Bosh et Brueghel.

COSTUMES RETRO FUTURISTES
« Coupes épurées, droites, structurées. Nous nous sommes aussi rapprochées de l’univers retro-futuriste de certaines bandes dessinées qui puisent leurs inspirations dans cette époque, à l’instar de l’heroic fantasy. »

Tout en recréant un monde visuel fantasmagorique qui doit être clair et fluide, c’est à dire respecter le mouvement et la direction de la partition, Jean-Romain Vesperini souhaite surtout susciter l’imaginaire et l’onirisme dans l’esprit des spectateurs.

TEASER VIDEO

TEASER. OPERA DE SAINT-ETIENNE : DANTE de Benjamin Godard (8,10,12 mars 2019) from classiquenews.com on Vimeo.

SYNOPSIS

_____

_____

ACTE I : l’élection de Dante
Une place publique à Florence
La guerre entre les Guelfes et les Gibelins bat son plein. Le peuple entre dans le Palais du gouvernement pour désigner un prieur comme médiateur. Simeone Bardi apprend à son ami le poète Dante stupéfait, qu’il va épouser celle qu’il aime secrètement, Béatrice. Celle-ci sort de la chapelle avec sa confidente Gemma : elle avoue son amour pour Dante. Ce dernier est nommé chef suprême de Florence. Béatrice l’encourage (« *pour être aimé, fais ton devoir* »).

ACTE II : l’exil de Dante
Florence, le palais des Seigneurs
Gemma demande à Bardi de renoncer à Beatrice ; d’autant qu’elle aussi aime Dante. Ayant entendu leur discussion, Beatrice, touchée par l’amour de Gemma pour Dante, décide de renoncer elle-même à Dante. Mais celui paraît et d’abord distants, les deux êtres s’unissent en un duo amoureux embrasé, définitif : « *Oui ! Je t’aime ! Je t’aime ! Éclos du premier jour jusqu’à l’heure suprême doit vivre notre amour* ». Surviennent Gibelins et Guelfes. Bardi déclare que Charles de Valois est entré dans Florence : il réclame l’exil de Dante. Le rival de Dante jubile dans la haine et la dénonciation : «

Pour lui la mort… ou pour vous le couvent ! ».

ACTE III : le spectre de Virgile



Le mont Pausilippe. Un tombeau creusé dans le roc.

Devant le tombeau de Virgile, Dante entonne une dernière invocation. Le jour baisse, les yeux de Dante se ferment. C'est le songe du poète brisé par l'existence terrestre et la trahison des hommes. Du tombeau, vêtu d'une robe blanche et couronné de lauriers, Virgile paraît comme guide : il montre à Dante l'enfer où errent les âmes d'Ugolin, de Francesca et Paolo ; et le paradis où rayonnent Béatrice et les anges. Si Dante achève son oeuvre, il pourra s'unir à son aimée pour l'éternité.

ACTE IV : les retrouvailles de Dante et Béatrice

Bardi pris de remord, rejoint Dante et lui propose de retrouver Béatrice au couvent de Naples où elle est enfermée.
Dans le jardin d'un couvent, à Naples, Béatrice confie à Gemma qu'elle sent sa mort venir. Dante la retrouve : souffrante, expirante, Béatrice meurt sur l'épaule du Poète. Celui-ci comme illuminé, affirme « *Oui ! Je dois vivre encore ; je dois chanter pour elle ! Dieu l'a faite mortelle, Moi, je veux l'immortaliser !* ».

LIRE aussi notre présentation de Dante de Benjamin Godard : http://www.classiquenews.com/saint-etienne-dante-de-godard-au-grand-theatre-massenet/



GODARD : DANTE
Nouvelle production – première mondiale en version scénique

Opéra de SAINT-ETIENNE

Grand Théâtre Massenet

VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h

DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h

MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/

GODARD : DANTE – LIVRET D'ÉDOUARD BLAU d'après L'Enfer de Dante

CRÉATION LE 7 MAI 1890
À PARIS (OPÉRA COMIQUE)

DIRECTION MUSICALE : **MIHHAIL GERTS**
MISE EN SCÈNE : **JEAN-ROMAIN VESPERINI**

DÉCORS
BRUNO DE LAVENÈRE

COSTUMES
CÉDRIC TIRADO

LUMIÈRES
CHRISTOPHE CHAUPIN

DANTE
PAUL GAUGLER

BÉATRICE

SOPHIE MARIN-DEGOR

BARDI
JÉRÔME BOUTILLIER

GEMMA
AURHÉLIA VARAK

L’OMBRE DE VIRGILE, UN VIEILLARD
FRÉDÉRIC CATON

L’ÉCOLIER
DIANA AXENTII

UN HÉRAUT D’ARMES
JEAN-FRANÇOIS NOVELLI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

NOUVELLE PRODUCTION
DE L’OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR
LES ATELIERS DE L’OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

Présentation vidéo 1 DANTE – répétitions

_____

_____

OPERA DE SAINT ETIENNE – Videoletter Février 2019 – DANTE de Godard (1890) from classiquenews.com on Vimeo.

Présentation vidéo 2 / Teaser vidéo : DANTE – répétitions

_____

_____

TEASER. OPERA DE SAINT-ETIENNE : DANTE de Benjamin Godard (8,10,12 mars 2019) from classiquenews.com on Vimeo.

CD, critique. REFLETS : récital de Julien Hardy, basson (1 cd KLARTHE records, 2017)



CD, critique. REFLETS : récital de Julien Hardy, basson (1 cd KLARTHE) – En 50 mn, voici un tour d'horizon de la vitalité créative française, au début du XXè, réservée à la musique de chambre avec basson. Capable d'un timbre fruité, rond, grave, – d'un remarquable flexibilité expressive, voire somptueusement lugubre, le basson concertant fait un excellent partenaire chambriste. Le goût et la musicalité du bassoniste **Julien Hardy** (instrumentiste au sein du Mahler Chamber Orchestra et aussi, entre autres, basson solo du Philharmonique de Radio France) aurait certainement retenu l'attention du divin Rameau, premier maître inspiré pour l'instrument (dans l'orchestre certes). Exposé mais d'une maîtrise absolue, le soliste s'ingénie à colorer et articuler chaque séquence dans cette collection de pièces inspirées (Saint-Saëns, Dutilleux…) ou plus séduisante voire décorative (Fauré, surtout Romance et Tarentelle d'un D'Ollone, Prix de Rome précoce, au style plutôt salonier et académique). Mais la finesse et la sensibilité agogique de l'interprète par sa grande inventivité en nuances (ce qui n'empêche pas une belle franchise d'émission) sait révéler toutes les pépites de cette collection de mélodies, comme le caractère de chaque écriture. L'attention à l'intonation, la souplesse dans le raffinement expressif indique un jeu et une technique d'excellence, emblématique de cette approche française des vents, si délicate et puissante à la fois. Du tempérament et de la délicatesse, du brio comme de l'intériorité. Belle équilibre.
Le choix de Koechlin se montre profitable dans ce panorama qui n'aurait été que valeureux par son éclectisme réjouissant : la Sonate opus 71 et les Trois pièces opus 34 témoignent à la fois de l'enthousiasme du compositeur pour les ressources de l'instrument, mais aussi de sa grande connaissance technique du basson. Parlant de leur solidité et de leur ineffable

expressivité, le compositeur sait aussi ciseler un son, qui bascule vers le mystère et la profondeur opulente. Un caractère d'épanouissement sonore qui contraste avec ses emplois grotesques ou sardoniques, plus fréquents (mais réducteurs). L'onirisme parfois suspendu qui s'en dégage souligne davantage la finesse allusive du jeu de Julien Hardy. C'est aussi la confirmation de l'engagement de l'éditeur Klarthe pour l'école française et les instrumentistes concertistes, détenteurs d'une prodigieuse expérience et sensibilité. Pas à pas, de recueils en programmes, Klarthe édifie une bibliothèque exemplaire de tempéraments, qu'ils soient solistes ou chambristes. Le spectre est large, les profils variés ; la découverte et de belles surprises, souvent au rendez-vous.
Au diapason de la sensibilité du bassoniste, le piano de **Simon Zaoui** (partenaire de longue date et élève de Naoumoff), emprunte les mêmes cheminements crépitants, suggestifs, d'un fini envoûtant (Dutilleux). Remarquable récital.

CD, critique. REGARDS : Julien HARDY, basson. Camille Saint-Saëns (1835-1921) : Sonate opus 168. Charles Koechlin (1867-1950) : Sonate opus 71 ; Trois pièces opus 34 ; Gabriel Fauré (1845-1924) : Pièce. Henri Dutilleux (1916-2013) : Sarabande et cortège. Paul Jeanjean (1874-1929) : Prélude et scherzo. Max d'Ollone (1875-1959) : Romance et Tarentelle. Julien Hardy, basson. Simon Zaoui, piano. 1 CD Klarthe records. Enregistrement réalisé en février 2017, à Paris (Temple Saint Marcel). Notice bilingue (français-anglais). Durée : 55mn. **CLIC de CLASSIQUENEWS de février 2019.**

En 2016 déjà, CLASSIQUENEWS distinguait déjà Julien Hardy dans un récital à trois instruments : programme intitulé « **Inspirations** », également édité par Klarthe :

http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-inspirations-ensemble-inspirations-frederic-tardy-hautbois-julien-hardy-basson-1-cd-klarthe/

LILLE, Orchestre National : La Résurrection de Gustav Mahler



LILLE, demain, jeudi 28 fév 2019, 20h : La Résurrection vous est promise. Et si la Symphonie n°2 de Mahler, dite « Résurrection » était certes une odyssée orchestrale mais surtout une épopée spirituelle, dont le texte dit par les solistes et le chœurs jalonne le cheminement vers la lumière ? C'est ce que nous révélera le chef **ALEXANDRE BLOCH** et **l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**, demain soir à LILLE (Auditorium du Nouveau Siècle) et en direct sur la chaine YOUTUBE de l'ONL Orchestre National de Lille. Concert événement.



LILLE, Nouveau Siècle : La 2ème Symphonie de Mahler, le 28 février 2019. Et aussi en direct sur **Youtube**. 2è volet de l'épopée orchestrale majeure, portée par **l'ONL Orchestre**

National de Lille… Après une Symphonie n°1, « Titan », mémorable, voici le déjà 2ème volet : **la Symphonie n°2 dite « Résurrection »** qui sollicite en plus de l'orchestre, le concours du chœur (adultes et enfants), deus voix féminines – alto et soprano, afin que se réalise cette ascension spirituelle du FInale où le salut est enfin promis au héros (et donc à l'auditeur). Pas facile de se confronter à une œuvre aussi colossale et dont le sens engage toutes les forces physiques autant que émotionnelles des interprètes.



UN CYCLE MAHLER événement… Du 29 janvier 2019 au 17 janvier 2020, Alexandre Bloch et **l'Orchestre National de Lille** s'engagent pour une intégrale qui fera date, **les 9 symphonies de Gustav Mahler**. Odyssée autobiographique, cycle poétique et spirituel d'une exceptionnelle tension et expressivité… les 9 symphonies de Mahler renouvellent après Beethoven, le genre symphonique, empruntant aux mondes de l'opéra pour les opus qui sollicitent choeurs et solistes (Symphonies n°2 « Résurrection », n°4, n°8 des « Mille »). Directeur musical de l'ONL **Orchestre, Alexandre Bloch nous offre un nouveau jalon de son intégrale mahlérienne, ce jeudi 28 février 2019**

_____

CONCERT au Nouveau Siècle de LILLE

Et EN DIRECT SUR YOU TUBE

LILLE, Nouveau Siècle
Jeudi 28 février 2019, 20h

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction
Gustav Mahler : 2ème symphonie « Résurrection ».

RESERVEZ VOTRE PLACE

En direct sur **la chaîne YOUTUBE de l'Orchestre National de Lille / ONL**
à partir de 20h
https://bit.ly/2Sjlo6M

Et pendant tout le cycle, **jusqu'au 30 avril 2020, l'intégralité des 9 symphonies** sera accessible la chaîne You Tube ONLille:
https://bit.ly/2Sjlo6M

LIRE aussi notre annonce du concert SYMPHONIE n°2 de MAHLER par l'Orchestre National de Lille – jeudi 28 février 2019
http://www.classiquenews.com/lille-lorchestre-national-joue-la-resurrection-de-mahler/

APPROFONDIR

_____

_____

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) :
http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/

VIDEO : présentation vidéo de la Symphonie n°2 Résurrection par Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National de Lille

https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

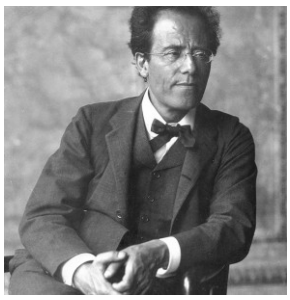
https://www.youtube.com/watch?v=ACFvSpBDXV0&feature=youtu.be



Illustration : © Ugo Ponte / ONL – Orchestre National de Lille 2019

_____

_____



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/
Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

_____

BD, événement, annonce. CONCERTO POUR MAIN GAUCHE de Yann Damezin (La Boîte à bulles)



BD, événement, annonce. CONCERTO POUR MAIN GAUCHE de Yann Damezin (La Boîte à bulles). Scénariste et dessinateur, **Yann Damezin** s'inspire de la vie du pianiste Paul Wittgenstein qui soldat pendant la grande guerre se vit amputé de son bras droit (ayant reçu une balle dans le coude) ; fils d'une riche famille, le pianiste commanda à Ravel son fameux (et magnifique) Concerto pour la main gauche. Voilà pour les faits historiques. La narration de Yann Damezin est tout autre et évoque à peine le travail du pianiste comme sa relation (ici difficile) avec les compositeurs qu'il fit travailler pour lui… Le dessinateur s'intéresse davantage à la pensée passablement entamée voire détruite d'un être blessé… qui se cherche, tente de surmonter ses traumas, et même s'il peut choquer pour ses lâchetés terrifiantes et ses idées politiques (ironie et cynisme du créateur), n'en sort pas moins grandi voire touchant ; la fin de sa vie (dans la BD) étant un retour sur le début, sur le mystère d'une existence, sur le sens profond des choses.
De ce tumulte intérieur, de ses vertiges et crises d'angoisse, dans ses trahisons et ses emportements compréhensibles, le dessinateur échafaude tout un monde graphique en noir et blanc dont l'accumulation de figures entremêlées, dit l'intensité du

malêtre. Bestiaire digne des tympans médiévaux, mais aussi grotesques à la Jérôme Bosch, l'imagination du crayon exprime le désir et la volonté d'un pianiste qui s'obstine toujours, même s'il se trompe et tombe trop souvent dans les jeux de l'illusion.



Dans ses doutes et ses questionnements, ses lâchetés et ses idées contradictoires, se dresse le destin d'un artiste qui repense sa relation à l'instrument ; un rapport conflictuel et souvent tiraillé là encore. Mais le pianiste n'a jamais perdu la foi artistique ni la volonté de vaincre le clavier… Le monde graphique de **Yann Damezin** immerge le lecteur dans la psyché d'un être aussi fragile que complexe. Original, fictionnel, troublant.

BD, événement, annonce. CONCERTO POUR MAIN GAUCHE de Yann Damezin (La Boîte à bulles) – Parution le 6 mars 2019. 112 pages – EAN 9782849533314 – 17 € – CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019
https://www.la-boite-a-bulles.com/work/288


La Boîte à Bulles
YANN DAMEZIN
CONCERTO
POUR MAIN GAUCHE

PALMARES, CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO FRANCE-AMERIQUES 2019

PALMARES, CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO FRANCE-AMERIQUES 2019. Dès sa première édition en 2018, le Concours international de piano France-Amériques à Paris (cercle France-Amériques, Paris 8è arrdt), organisé par **Musicaclub**, a affirmé un niveau unique en France, autant parmi les jeunes tempéraments sélectionnés pour concourir (2 sections : « concertistes » et « jeunes ») que par le process de distinction et d'épreuves, comprenant entre autres le choix des partitions à jouer devant les 10 jurés (œuvres françaises et américaines destinées à révéler les pianistes de demain). Au terme de sa 2è édition, après son concert de clôture du 25 février 2019 où ont été remis les prix, le CONCOURS INTERNATIONAL de PIANO FRANCE-AMERIQUES 2019 a proclamé son palmarès global :



Section Concertistes

1er Prix : **Shafran Tetiana** et **Thomas Gaspard**, ex-aequo

2eme Prix :
Lin Fanya

4eme Prix :
Cooper Diana

Prix d'interprétation d'une oeuvre d'un compositeur américain
Thomas Gaspard et **Lin Fanya**, ex-aequo

Section Jeunes

Débutant
Zheng Clémentine, Mention très bien à l'unanimité

1ER CYCLE

1ère année,
Takada Maia, Mention très bien à l'unanimité

2ème année,
Chaumont Hugolin, Mention très bien à l'unanimité

3ème année,
Collomb Valentin et **Lleo Matthieu**, Mention très bien à l'unanimité ex-aequo

4ème année,
Gérault Ida et **Aslanov Zeidan**, Mention très bien à l’unanimité ex-aequo

---

2EME CYCLE

1ère année,
Zhou Thierry , Mention très bien à l’unanimité

2ème année,
Alexandrov Eva, Mention très bien à l’unanimité

3ème année,
Willems Thaïs et **Kittel Niels** , Mention très bien à l’unanimité ex-aequo

4ème année,
Fujii Hanna, Mention très bien à l’unanimité ex-aequo

3EME CYCLE

Préparatoire Supérieur
Rakoto Ilo, Mention très bien

Supérieur
Brunou Laura, 1er Prix

Excellence
Won Minhee, 1er Prix et Prix d’interprétation d’une oeuvre de la musique française

---

JURY 2019
Membre du Jurys 2019
Les 10 jurés 2019

Véronique BONNECAZE, Professeur à L'École Normale de Musique de Paris et Présidente de Musica Club

Diane ANDERSEN, pianiste

Laurent CABASSO, pianiste

Brigitte GONIN-CHANUT, pianiste et pédagogue

Eugen INDJIC, pianiste concertiste

David LIVELY, pianiste

Julien MÉDOUS, pianiste et professeur

Florentine MULSANT, Compositeur

Me Emmanuel NOMMICK, représentant du Cercle France-Amériques

Natalia VALENTIN, pianiste

LIRE AUSSI notre présentation du **CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO FRANCE AMERIQUES 2019** : http://www.classiquenews.com/paris-2eme-concours-international-de-piano-france-ameriques-2019-2/

Renseignements, informations pratiques
sur le site du Cercle France-Amériques
https://france-ameriques.org/wp-content/uploads/2018/03/Brochure-2019.pdf

Cercle France-Amériques
9 avenue Franklin D Roosevelt 75008 Paris
Tel : +33 1 43 59 51 00



Symphonie n°2 Résurrection de

Mahler par l'Orchestre National de Lille



LILLE, Nouveau Siècle : La 2ème Symphonie de Mahler, le 28 février 2019. Et aussi en direct sur **Youtube**. 2è volet de l'épopée orchestrale majeure, portée par **l'ONL Orchestre National de Lille…** Après une Symphonie n°1, « Titan », mémorable, voici le déjà 2ème volet : **la Symphonie n°2 dite « Résurrection »** qui sollicite en plus de l'orchestre, le concours du chœur (adultes et enfants), deus voix féminines – alto et soprano, afin que se réalise cette ascension spirituelle du FInale où le salut est enfin promis au héros (et donc à l'auditeur). Pas facile de se confronter à une œuvre aussi colossale et dont le sens engage toutes les forces physiques autant que émotionnelles des interprètes.



UN CYCLE MAHLER événement… Du 29 janvier 2019 au 17 janvier 2020, Alexandre Bloch et **l'Orchestre National de Lille** s'engagent pour une intégrale qui fera date, **les 9 symphonies de Gustav Mahler**. Odyssée autobiographique, cycle poétique et spirituel d'une exceptionnelle tension et expressivité… les 9 symphonies de Mahler renouvellent après Beethoven, le genre symphonique, empruntant aux mondes de l'opéra pour les opus qui sollicitent choeurs et solistes (Symphonies n°2 « Résurrection », n°4, n°8 des « Mille »). Directeur musical de l'ONL **Orchestre, Alexandre Bloch nous offre un nouveau jalon de son intégrale mahlérienne, ce jeudi 28 février 2019**

CONCERT au Nouveau Siècle de LILLE

Et EN DIRECT SUR YOU TUBE

LILLE, Nouveau Siècle
Jeudi 28 février 2019, 20h

Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction
Gustav Mahler : 2ème symphonie « Résurrection ».

RESERVEZ VOTRE PLACE

En direct sur **la chaîne YOUTUBE de l'Orchestre National de Lille / ONL**
à partir de 20h
https://bit.ly/2Sjlo6M

Et pendant tout le cycle, **jusqu'au 30 avril 2020, l'intégralité des 9 symphonies** sera accessible la chaîne You Tube ONLille:
https://bit.ly/2Sjlo6M

_____

LIRE aussi notre annonce du concert SYMPHONIE n°2 de MAHLER par l'Orchestre National de Lille – jeudi 28 février 2019
http://www.classiquenews.com/lille-lorchestre-national-joue-la-resurrection-de-mahler/

APPROFONDIR

_____

_____

LIRE AUSSI notre présentation du cycle GUSTAV MAHLER par Alexandre BLOCH et l'Orchestre National de Lille

LIRE aussi notre critique de la Symphonie TITAN par Kubelik (1979) :
http://www.classiquenews.com/gustav-mahler-symphonie-n1-titan-kubelik/

LIRE aussi notre compte rendu de la Symphonie TITAN par Ph Herreweghe et le JOA (Saintes, 2013, sur instruments d'époque)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-saintes-abbatiale-festival-le-13-juillet-2013-gustav-mahler-symphonie-n1-titan-joa-jeune-orchestre-atlantique-philippe-herreweghe-direction/

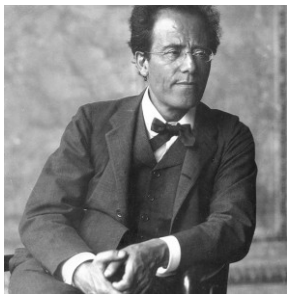
VIDEO : présentation vidéo de la Symphonie n°2 Résurrection par Alexandre Bloch, directeur musical de l'Orchestre National de Lille

https://www.youtube.com/channel/UCDXlku0a3rJm7SV9WuQtAdw

https://www.youtube.com/watch?v=ACFvSpBDXV0&feature=youtu.be



Illustration : © Ugo Ponte / ONL – Orchestre National de Lille 2019



VOIR notre reportage VIDEO : Le JOA, Philippe Herreweghe jouent (sur instruments d'époque) la Symphonie n°1 de Gustav Mahler (été 2013, Saintes)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-le-joa-jeune-orchestre-atlantique-interprete-la-titan-de-mahler-sous-la-direction-de-philippe-herreweghe-juillet-2013/
Le JOA Jeune Orchestre atlantique interprète la Symphonie Titan de Gustav Mahler. Le festival de Saintes 2013 s'ouvre avec un rendez vous symphonique incontournable : jouer Mahler sur instrument d'époque. Philippe Herreweghe pionnier des relectures historiques conquiert les sonorités étranges et familières, à la fois autobiographiques donc intérieures et aussi cosmiques soit flamboyantes, si spécifiques aux univers de Mahler, en assurant aux jeunes instrumentistes choisis du JOA Jeune Orchestre Symphonique, une approche très attendue des textures et étagements malhériens. A Saintes, lieu de

résidence habituelle du collectif de jeunes musiciens, le travail se réalise sur une partition majeure du … XXème siècle. L'oeuvre date de 1889, ses espaces, horizons, perspectives qu'elle trace immédiatement, ainsi au diapason d'une subjectivité à l'échelle du cosmos, établissent de nouvelles règles qui abolissent les limites de l'espace, du temps, du son … en route pour la modernité complexe et si riche, captivante et vertigineuse du XXème siècle ! Concert incontournable. Grand reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM

_____